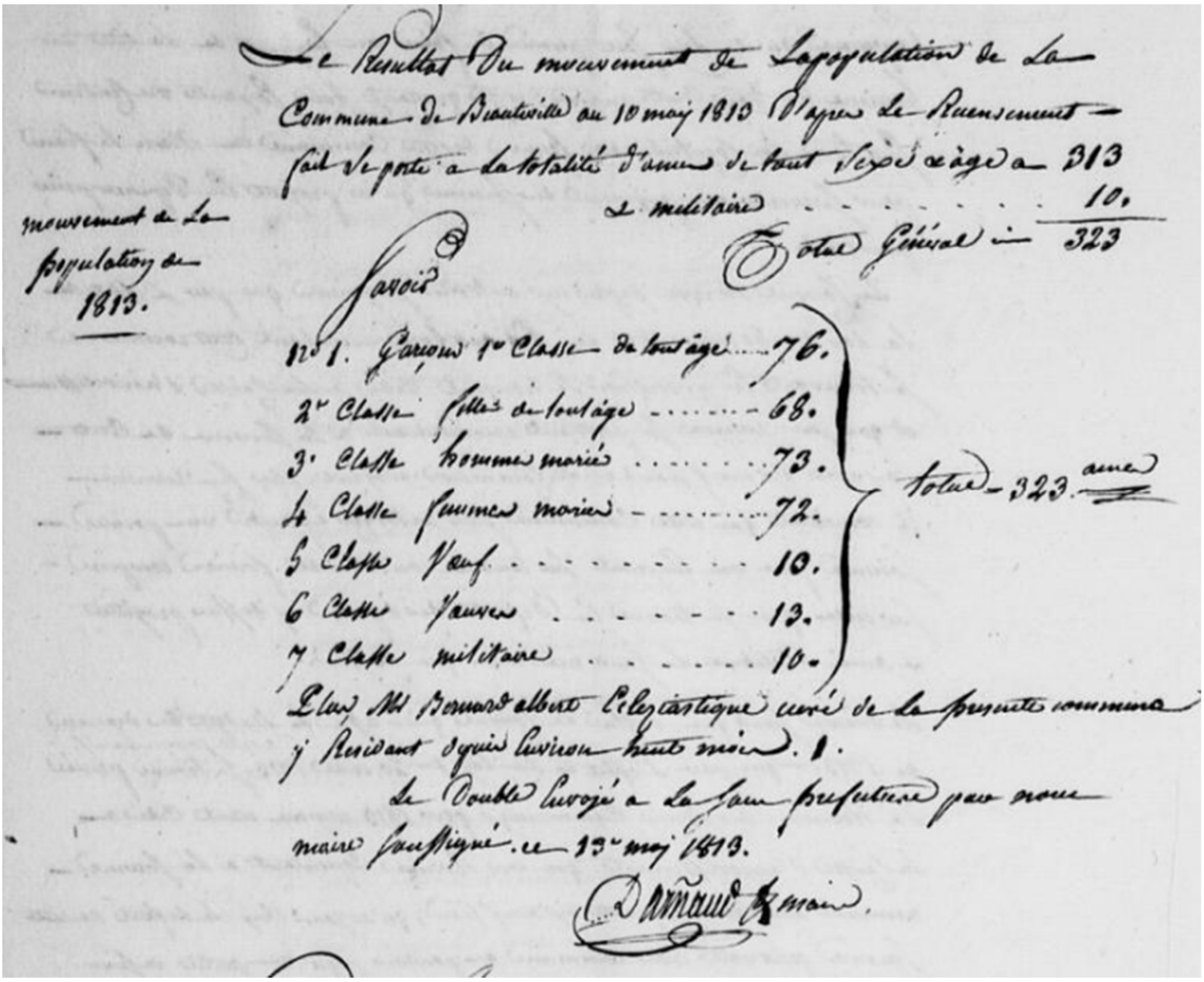
La POPULATION du VILLAGE

Une loi de 1791 exige que soit tenu dans chaque commune un registre de la population.
De plus de 300 habitants en 1790, et jusqu'à 352 au milieu du dix-neuvième siècle, la courbe des chiffres de la population beautevilloise va à partir des années 1880 s'infléchir inexorablement, jusqu'à passer en dessous de la ligne des centaines cent ans plus tard dans les années 1980,
pour de nouveau remonter ensuite.



mouvement de la population de 1813.

Le Resultat du mouvement de La population de La Commune de Beauteville au 10 may 1813 d'apres le Recensement fait se porte a la totalité d'ames de tout sexe et age a 313
et militaire . . . . 10.
Total Général — 323

Savoir

N° 1.	Garçons 1re Classe	de tout age	76.
2e Classe	filles de tout age		68.
3e Classe	hommes mariés		73.
4 Classe	femmes mariées		72.
5 Classe	veufs		10.
6 Classe	veuves		13.
7 Classe	militaire		10.

total — 323 ames

Plus Mr Bernard albert Ecclesiastique curé de la presente commune y Residant depuis environ huit mois . 1.

Le double envoyé a la sous prefecture par nous maire soussigné. ce 13e may 1813.

Darnaud maire.

Les 18ème et surtout 19ème siècles, période de paix relative et de développement économique et industriel, vont voir la disparition des grandes épidémies et des grandes famines.
Autant par les progrès en matière d'hygiène et de médecine, que grâce à l'évolution des cultures et de l'alimentation (quantité et diversification) la mortalité, surtout infantile, va reculer.
Entre 1800 et 1914, l'espérance de vie a doublé, passant de 25 à 50 ans

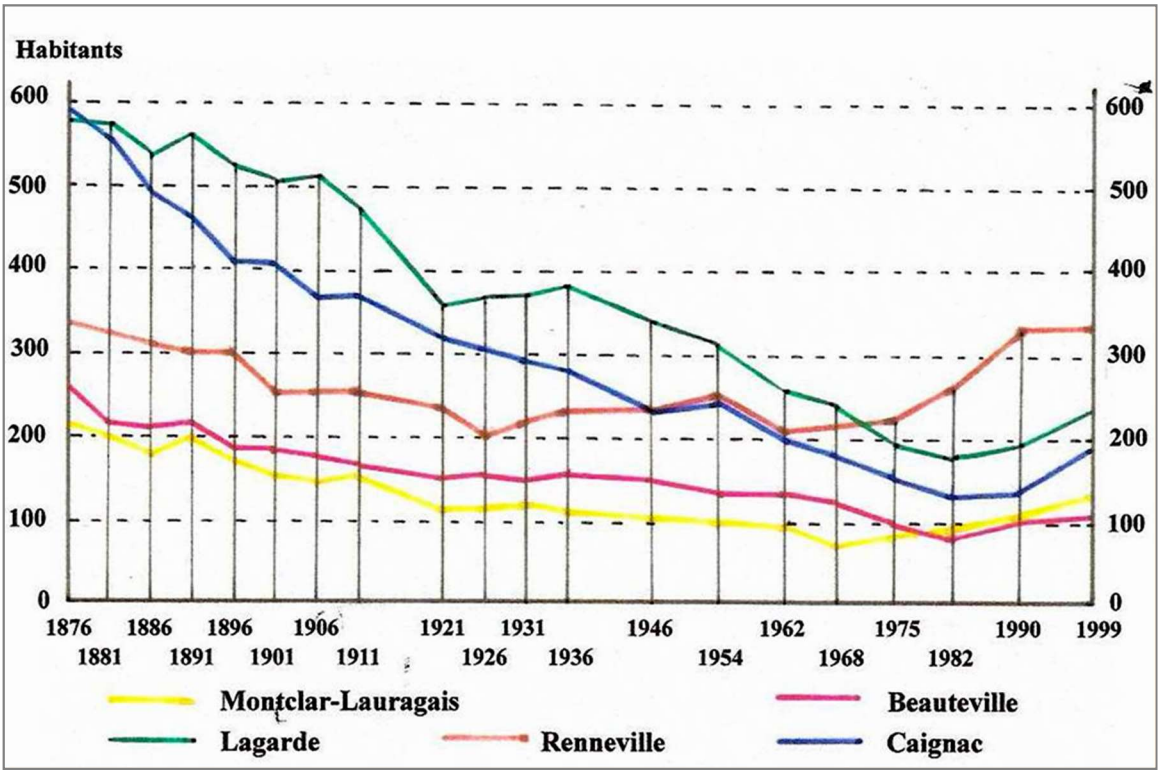
Dès 1820, pourtant, les chiffres de la population ne vont cesser, à Beauteville comme dans l'immense majorité des villages ruraux de baisser.
En effet, la croissance démographique va rapidement engendrer une surpopulation rurale ; la majorité des paysans vit chichement sur de très petites exploitations familiales, qui ne peuvent subvenir aux besoins des familles dont la taille s'agrandit par le fait de la baisse de mortalité infantile. L'exode rural vers les villes commence alors.

Les premiers à partir sont les ouvriers agricoles, qui ne trouvent plus à s'employer dans les exploitations où les enfants sont en âge de les remplacer, et les plus petits propriétaires ; parallèlement, les propriétaires de plus grandes exploitations pratiquent la politique "du fils unique" pour éviter les partages successoraux. Mr Lavalette dans la monographie de 1885 l'exprime clairement : *"le chiffre tend à diminuer par suite du manque de travail ; de grandes propriétés de Beauteville sont exploitées par des fermiers qui se suffisent et les habitants besogneux sont souvent sans travail. De là vient l'émigration et c'est ainsi que dans une période de quelques années seulement la population s'est réduite d'un tiers."*

La guerre de 1914-18 va endeuiller sept fois notre village, et voler quatre ans de la vie d'autres hommes jeunes partis au front ; les blessures intérieures qu'ils ramèneront de cette guerre ne les encourageront pas à semer "de la chair à canon"...
L'entre-deux guerres amène le chiffre de la population à une centaine et il y restera jusqu'aux années 1970, malgré le baby-boom des Trente Glorieuses.
Car l'exode rural reprend de plus belle :
Le machinisme happe dans sa vis sans fin (-emprunts/achats/augmentation des bénéfices/augmentation de la production/agrandissement des exploitations/effondrement des prix agricoles -) les moyennes exploitations cette fois... De plus, les générations nées de l'après-guerre envient les jeunes partis "à la ville" ouvriers salariés, horaires et congés payés, et qui ne sentent plus la vache, odeur qui insupporte les jeunes filles branchées d'alors... Des conflits de génération éclatent, des terres se vendent ; l'accessibilité de l'enseignement supérieur pousse les jeunes à poursuivre des études qui ne les ramèneront pas pour la plupart vers la ferme, où les parents terminent leur carrière tant bien que mal.

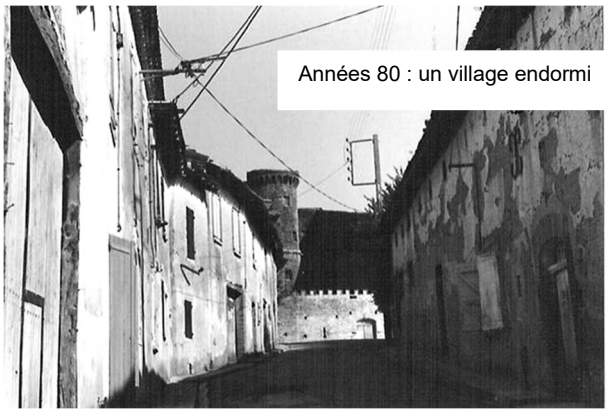
Année	Nombre d'habitants		Année	Nombre d'habitants
1790	305			
1811	322		1921	147
1814	313		1931	146
1817	340		1936	155
1842	315		1946	
1850	**352**		1954	
1865	327		1962	133
1882	219		1975	121
1885	226		1982	**81**
1890	208		1990	101
1901	183		1999	104
1906	174		2004	128

Evolution de la



population de Montclar, Beauteville, Lagarde, Renneville et Caignac -1876-1999 (1)

C'est en 1982 que Beauteville connaît son chiffre de population le plus bas.


Années 80 : un village endormi

L'école est fermée depuis 1969, la population vieillit, les maisons restent fermées dans le village, quelques-unes ouvrent encore leurs volets le temps d'un week-end.

Plusieurs fermes sont vendues, les terres à un plus gros exploitant, la bâtisse à "des étrangers" *(= pas d'ici, que l'on ne connaissait pas auparavant*)

On part sans trop de regret vers un confort de vie et une proximité de services dont le manque fait craindre le vieillissement et l'éloignement : Cammazet, Lassalette, la Guiraude, Mestre Antony, Parlanta , la Borie, la Baraque, Saint-Joseph, Jambru, Barutel ... avec le plus souvent un ou plusieurs changements de propriétaires, avant une stabilisation par la suite.

Toutes les maisons inoccupées du village ont progressivement trouvé preneur ; quelques enfants ont fait construire leur résidence non loin de la maison familiale. La mairie a acheté en 1997 la maison Gabalda, qui sera démolie pour y reconstruire trois nouveaux logements.

Ainsi grâce à ces arrivées, la population ne diminue pas davantage et même repasse la barre des centaines.

L'agriculture reste la principale activité de la commune, mais comptant seulement trois familles d'exploitants-résidants (contre 25 dans les années 50), le reste des terres étant affermées ou vendues à des agriculteurs habitant d'autres communes. La majorité de la population active doit se déplacer vers son lieu de travail.

A partir des années 2000, ceux qu'on appelait les néo-ruraux dans les années 80 prennent le grade d'"anciens nouveaux" … Le troisième millénaire voit la ceinture périurbaine de Toulouse s'étendre en cercles concentriques, et les lotissements jaillir de terre ; la proximité des échangeurs autoroutiers et les prix encore un peu plus abordables encouragent à faire construire sa maison à plusieurs dizaines de kilomètres du lieu de travail. Ce sont souvent des adultes jeunes avec des enfants qui rajeunissent la population : lotissements de l'Olm, du Rivatel, puis de la côte du Levant. Ces constructions nouvelles respectent le silhouette du village et son noyau.

Année	Nombre d'habitants
2009	172
2014	174
2019	184

Sources :

(1) Mr Jean LAVIALE," Montclar-Lauragais : Evolution de la population de 1861 à 1999".
L'ensemble de ce chapitre est par ailleurs largement appuyé sur ses travaux sur la population en Lauragais.

- Archives communales, registres des Délibérations des Conseils Municipaux, série D
(site AD 31 : archives numérisées)

- Statistiques INSEE
https://www.insee.fr/fr/accueil